

Images secondées

Photographie et langages hybrides

Projet proposé par Stéphane Poplimont
Responsable de la librairie de la Halle Saint Pierre

Et si la photo ne suffisait plus ? Dans *Images secondées*, les artistes prolongent leurs clichés par des gestes graphiques, textes, fragments de chansons ou dessins. Ces interventions, sensibles et personnelles, viennent troubler le réel photographié.

De l'image au geste

La photographie, longtemps considérée comme une capture du réel, devient ici un point d'ancrage pour une exploration plus personnelle, plus instable. Les artistes rassemblé-es dans *Images secondées* prolongent, détournent ou bousculent les photographies par l'ajout de dessins, de textes, de griffures. Le cliché devient matière vivante, support d'un second geste.

Ces interventions ne sont pas de simples ornements. Elles relèvent d'une forme de résistance intime : un besoin de reprendre la main sur l'image, d'y inscrire un souffle intérieur, une subjectivité fragile, un contrechamp au monde extérieur. Là où la photographie donne à voir, le geste secondé donne à sentir.

Artistes proposés

Antoine Paris :



Agathe Kitoko :



Ai Komoto :



Isabelle Bonameau :



Les artistes réunies ici interrogent les frontières de la photographie en y associant dessin, écriture manuscrite, bribes, grattages ou surimpressions. Ces interventions ne viennent pas orner l'image : elles la modifient, l'altèrent, l'amplifient, la contestent même parfois. Le regard ne s'arrête plus à la surface photographique, il s'engage dans une lecture multiple, fragmentaire, sensible.

Ce sont des techniques mixtes au service d'un regard personnel sur le monde — où l'image ne cherche plus à témoigner d'une réalité objective, mais à traduire une perception intime, un imaginaire, une émotion. La photographie devient alors terrain d'expérimentation et d'écriture plastique. Elle se détache de sa fonction documentaire pour rejoindre le champ de l'expression artistique singulière.

Du geste, de la voix à l'image

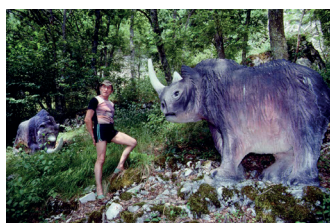
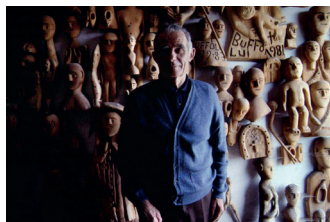
Ici les images témoignent d'une résistance intime face au monde, un besoin de dire autrement son histoire. La photographie devient un terrain d'expression multiple, entre visibilité et intériorité, entre regard et ressenti. L'image devient le support d'un second souffle. Il ne s'agit plus de montrer le monde, mais de s'y opposer par une résistance personnelle, vibrante. À travers ces portraits, les photographes donnent à voir une image secondée des artistes — créateurs d'environnements, chanteuses marquée par le trouble psychique — où l'œuvre se prolonge dans leur présence même, mise en scène et révélée par la photographie.

Artistes proposés

Juliette Jacobs :



Francis David :



Evenements et rencontres

L'exposition pourra être accompagnée d'échanges. Certains artistes photographes ou étant directement impliqués par l'image comme la chanteuse Laurem (photographié par Juliette Jacobs autour de ses chansons et de son trouble bipolaire) se proposent de venir rencontrer le public à travers un tour de chant et une présentation de livre. Idem pour Antoine Paris qui pourra venir présenter son travail d'artiste et d'éditeur dans le cadre de sa revue *Grosse Victime*.